



AMERIQUE/SALVADOR - La trêve des bandes armées, un exemple pour mettre un terme à la violence en Amérique centrale

San Salvador (Agence Fides) – Il dépend de l’Eglise de chaque pays d’essayer de mener une médiation entre les bandes, qui, avec les trafiquants de drogue et d’autres groupes criminels, ont exacerbé la violence dans la région : telle est l’opinion de l’Archevêque de San Salvador, S.Exc. Mgr José Luis Escobar Alas, exprimée dans son habituelle conférence de presse du Dimanche au cours de laquelle il a mis en évidence que l’Eglise salvadorienne ne se retire pas de la médiation ayant porté à la trêve entre Mara Salvatrucha (MS) et Mara 18 (M18), entamée par l’Evêque aux armées, S.Exc. Mgr Fabio Colindres. « Peut-être n’ai-je pas été très précis il y a deux semaines lorsque j’ai déclaré que l’Eglise se retire du processus » a précisé l’Archevêque. Le 20 mai, en effet, le Prélat avait déclaré que « l’Eglise a fait son devoir et son moment est passé » mais, ainsi qu’il l’a expliqué hier : « je me réfèrais au rôle de protagoniste faisant le premier pas. Maintenant, c’est au tour du gouvernement et du reste de la société ».

A propos de la possibilité que l’exemple de la trêve salvadorienne puisse s’étendre à l’ensemble de la région, l’Archevêque s’est livré au commentaire suivant : « Il est probable que les Evêques des pays d’Amérique centrale veuillent réaliser quelque chose de similaire à ce que l’Eglise a fait au Salvador » toutefois l’Eglise du Salvador n’a pas l’autorité pour demander aux Evêques de promouvoir une trêve entre les membres des bandes. Cependant, « si des informations à ce propos nous sont demandées, nous les leur donneront avec grand plaisir ».

L’Archevêque a annoncé que cela fera partie de l’ordre du jour de la réunion annuelle des Evêques d’Amérique centrale qui se tiendra au cours de la troisième semaine de novembre à Panama : « Je suis sûr que nous évoquerons ce thème parce que nous ne parlons pas seulement de thèmes spirituels et qu’il existe aussi des problèmes sociaux ».

La trêve entre les bandes (voir Fides 28/03/2012), qui a débuté en mars, a fait passer la moyenne quotidienne des homicides dans le pays de 14 à 5 selon les autorités salvadoriennes. (CE) (Agence Fides 04/06/2012)